

00708

C I L S S

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT **PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT**

E L E V A G E



SUIVI-EVALUATION DU PROGRAMME
PHASE III DE L'ELEVAGE

JANVIER 87

D 5/87

00708

COMITE PERMANENT INTERETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
(C.I.L.S.S.)



PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT



SUIVI-EVALUATION DU PROGRAMME
PHASE III DE L'ELEVAGE

JANVIER 87

D5/87

- INTRODUCTION

Pages

I - <u>Suivi des marchés à bétail</u>	1
1-1 <u>Contexte des marchés de l'étude</u>	1
1-2 <u>Objectifs</u>	2
1-3 <u>Méthodologie</u>	3
1-3-1-2 <u>Conception originale</u>	3
1-3-2 Application de la Méthodologie	4
1-3-2-1 <u>Problèmes rencontrés</u>	4
1-3-2-2 Méthodologie retenue	4
1-4 <u>Exécution des enquêtes</u>	6
1-4-1 Démarrage des enquêtes	6
1-4-2 Problèmes de collecte	
1-4-3 Point d'exécution des enquêtes	7
1-4-3-1 Niveau d'exécution	7
1-4-3-2 Observation sur les rapports	8
1-5 <u>Perspectives</u>	9
II - <u>Suivi Pastoral</u>	9
2-1 <u>Obiectif</u>	9
2-2 <u>Méthodes de Suivi</u>	9
2-2-1 Suivi Général	
2-2-2 <u>Suivi local</u>	10
2-3 <u>Réalisations</u>	11
2-3-1 Suivi Général	11
2-3-2 Suivi local	11
2-4 <u>Perspectives</u>	11
III - <u>Evaluation du cheptel en Gambie et au Cap-Vert</u>	12
IV <u>Séminaire de formation sur les statistiques de l'élevage au Burkina</u>	12
V <u>CONCLUSION</u>	14

- INTRODUCTION

Le but de ce document est de faire le point d'exécution du programme élevage initié dans le cadre de la troisième phase du Projet Diagnostic Permanent. Ce programme comporte les volets suivants:

- Suivi des marchés à bétail aux Mali, Niger, Mauritanie, Sénégal, Tchad
- Test de suivi pastoral au Mali
- Evaluation des effectifs du cheptel en Gambie et au Cap-Vert
- Séminaire de formation des agents d'élevage au Burkina

Les différentes actions sont exécutées par les structures nationales sur la base d'une méthodologie convenue avec l'ECA. Le projet dans ce cas assure le financement complémentaire pour l'achat d'équipements et les dépenses de fonctionnement inhérentes. Les budgets prévus devraient permettre d'entreprendre les actions pour la période Juin 86 Février 87. C'est au terme de cette période que le présent document se propose de faire la situation de l'exécution de chaque action et d'entrevoir les perspectives pour la quatrième phase.

I - Suivi des marchés à bétail

1.1 Contexte de l'étude

Le secteur d'élevage est sans doute l'un des secteurs où la collecte des informations est la moins bonne dans les Etats du CILSS. Les inventaires réalisés dans le cadre du Projet Diagnosti. Permanent font état d'une grande irrégularité et d'une faible fiabilité des données existantes. Les raisons doivent surtout se trouver dans l'incapacité de pouvoir formuler jusqu'ici des méthodologies statistiques acceptables, à cause de la nature des systèmes d'exploitation.

Ainsi dans tous les pays du CILSS la structure des troupeaux est mal connue. La nature des systèmes d'exploitation en particulier dans les zones sahéliennes rend assez difficile l'établissement d'une méthodologie statistiques pour l'évaluation structurelle du cheptel.

De plus les Etats n'ont pas suffisamment de moyens pour procéder à des recensements réguliers. Ainsi en dépit des défaillances de la méthode les Directions d'Élevage continuent d'évaluer leur cheptel sur la base des effectifs vaccinés. Cependant les profondes mutations que l'élevage a connues ces dernières années à cause des effets de la sécheresse imposent de surveiller tant soit par l'évolution de la structure des troupeaux et surtout du moyens reproducteur. Il serait nécessaire de voir dans quelle mesure la reproduction est assurée par l'exploitation.

Un autre exemple non moins important est celui du prix qui est encore moins connu que la structure de troupeaux. La également la nature des systèmes de production basés sur l'exploitation extensive de points d'eau et pâturages naturels fait qu'une méthode d'approche pour l'évaluation des coûts de production n'a pu être encore trouvée. En dehors de cette possibilité le prix du bétail obtenu à travers le suivi des marchés à bétail constitue une référence essentielle dans le processus de valorisation du cheptel national. Ce prix joue un rôle important dans la détermination du revenu des éleveurs et du taux d'échange entre produits d'élevage et produits agricoles.

C'est donc autant d'informations utiles tant pour la planification du développement que pour l'adoption de politiques conjoncturelles qui seront collectées dans le cadre du suivi des marchés à bétail dont les objectifs et la méthodologie sont ci-dessous exposés.

1-2 Objectifs

Les objectifs de ce volet qui constitue l'essentiel du programme élevage avaient été identifiés dans le documents "Programme élevage de 3ème phase" présenté à la 3ème réunion de Concertation Régionale du projet. Brièvement il s'agissait d'entreprendre des enquêtes au niveau des marchés à bétail en vue de déterminer:

- Le volume des transactions sur la base des effectifs présentés et vendus
- La structure des animaux vendus
- Les origines et destinations des animaux vendus
- Les prix et le poids des animaux vendus.

.../...

1-3 Méthodologie

1-1 Conception originale

Initialement l'enquête devrait être réalisée sur deux échantillons de marchés dont le choix devrait être précédé de l'établissement d'un répertoire de l'ensemble des marchés à bétail classés selon une typologie répondant à leur caractéristique fonctionnelle. On devrait alors distinguer trois types de marchés: marchés de collecte, marchés de regroupement et marchés terminaux. Les deux échantillons devraient être choisis de manière à être représentatifs de cette typologie.

Le premier échantillon plus restreint devrait faire l'objet d'un suivi assez régulier et le second un suivi plus espacé.

En ce qui concerne le choix des unités secondaires que constitue le nombre de têtes pour l'ensemble des paramètres à l'exception du prix et du poids, il s'agissait d'effectuer un recensement aussi exhaustif que possible.

Le prix et le poids devraient être saisis selon la méthode des unités types. Les unités correspondent aux différentes catégories de bétail. Pour les bovins on distingue principalement; les boeufs, les taureaux, les vaches, les genisses, les taurillons, les bouvillons. Pour les ovins-caprins, ce sont: les mâles adultes, les femelles adultes, les jeunes mâles, et les jeunes femelles.

L'enquêteur devrait relever un minimum d'observations sur les prix et le poids pour chaque catégorie de bétail. La taille des échantillons dépendra des effectifs vendus. Les méthodes de relevé dépendront de la formation des enquêteurs et des équipements disponibles sur les marchés.

.../...

La collecte des données devrait être effectuée à partir de fiches de base conçues par l'ECA et harmonisées au niveau de l'ensemble des pays exécutant ce volet. Sur la base de ces données recueillies, un rapport mensuel devrait être élaboré au niveau de chaque marché contrôlé et devrait constituer la base du rapport mensuel de synthèse de l'ensemble des marchés contrôlés qui devrait être envoyé à l'ECA en vue d'un traitement régional.

1-3-2 Application de la Méthodologie

1-3-2-1 Problèmes rencontrés

L'application de cette méthodologie s'est heurtée à un certain nombre de difficultés. Il y avait tout d'abord le manque d'une base de sondage adéquate. La plupart des pays ne disposent pas d'un répertoire complet de leurs marchés à détail. De plus les répertoires existants sont souvent anciens et/ reflètent donc pas la réalité actuelle compte tenu surtout de la longue expérience de sécheresse que les états ont connue. Il a été demandé à tous les tats de procéder à une actualisation de leur répertoire. Ce travail n'est pas achevé.

Il a été en outre difficile de retenir une typologie de marchés telle que initialement définie. Les limites des marchés de collecte et de regroupement ont été souvent difficile à établir.

Finalement l'insuffisance des moyens humains et matériels disponibles ne pouvait pas permettre le suivi de deux échantillons. Le suivi du deuxième échantillon en particulier qui devrait être choisi de façon aléatoire devrait entraîner d'importants déplacements et augmenter de façon considérable les charges de l'enquête.

1-3-2-2 Méthodologie retenue

Pour toutes les raisons précédemment citées et du fait que la méthode de ce projet est de procéder par itération, il a été retenu dans un premier temps de suivre un seul échantillon de marchés choisis de façon raisonnée et qui sera contrôlé de manière régulière. Cet échantillon est représentatif d'une

typologie de marchés qui distingue d'une part les marchés de production et d'autre part les marchés de consommation. Les marchés de consommation sont ceux où l'approvisionnement de centres d'abattages et l'exploitation constituent une caractéristique principale. Par contre le rôle des marchés de production serait de fournir des marchés pour le réelevage ou à d'autres marchés intérieurs. Les marchés de production sont en tout état de cause plus fréquentés par les éleveurs que les marchés de consommation.

Les résultats seront analysés en fonction de ces deux types de marchés pour voir s'il y a une différence significative.

Cette méthode a permis de retenir les échantillons suivants par pays:

	Marchés Production	Marchés Consommation	Total
Mali	8	9	17
Mauritanie	-	-	-
Niger	-	-	20
Sénégal	10	10	20
Tchad	10	10	20

La liste des marchés échantillons figure en annexe. Comme on le voit ces échantillons ne sont pas identiques pour tous les pays. Leur taille tient surtout compte des moyens humains disponibles.

Au Sénégal et au Tchad les enquêtes ont une couverture nationale. Au Mali seule la région de Mopti suivie par le projet ODEM n'est pas couverte. Au Niger le projet couvre deux Départements. En Mauritanie l'échantillon n'est pas encore déterminé.

.../...

1-4 Exécution des enquêtes

1-4-1 Démarrage des enquêtes

Le démarrage des enquêtes a connu un retard dont les causes et l'importance sont variables selon les pays. C'est au Tchad qu'elles ont démarré en premier lieu au début du mois d'Août après une séance de formation des enquêteurs dans la deuxième quinzaine de Juillet. Au Mali et au Sénégal elles ont commencé en Septembre. La formation des enquêteurs a été faite au Mali en fin Août. Au Sénégal où un budget n'avait pas été prévu à cet effet, la formation a été assurée sur place par les différents inspecteurs. Au Niger les enquêtes n'ont débuté qu'en Novembre après une formation des enquêteurs effectuée en fin Octobre pour le Département de Niamey et mi-Novembre pour celui de Dosso. En Mauritanie les enquêtes n'ont pas encore commencé.

Les causes des retards sont quelquefois imputables au retard dans la mise à disposition des fonds mais aussi à la disponibilité des responsables des enquêtes comme c'est le cas au Niger où le principal responsable était absent du pays pendant deux mois.

1.4.2 Problèmes de collecte

Certaines difficultés se sont manifestées lors de la collecte des données sur le terrain. La première de ces difficultés est la charge de travail. Les moyens humains et financiers disponibles ne permettent que le suivi au plus d'un marché par enquêteur. Au demeurant certains enquêteurs avaient à charge le suivi de deux marchés. L'importance de certains marchés terminaux entraîne une charge difficilement supportable par un seul enquêteur en particulier lorsqu'il s'agit de procéder au dénombrement. C'est pourquoi lors d'une des missions de l'ECA, il a été suggéré aux enquêteurs de procéder au recensement d'une seule espèce alternativement par jours de foire. Ce qui donnerait des résultats plus fiables.

La seconde difficulté résulte de la saisie des paramètres prix et poids. En ce qui concerne le prix, il y'avait d'abord des difficultés à l'obtenir à partir des premières fiches

.../...

qui voulaient le saisir en fonction de plusieurs caractéristiques: catégorie sexe, poids, profession du vendeur, âge. Par la suite il a été retenu la catégorie et le poids. Une autre difficulté dans le relevé des prix provient du refus des marchands. Ce qui exige une certaine habilité de la part de l'enquêteur.

S'agissant du poids des animaux. Il a été retenu la méthode d'estimation visuelle des poids vifs ou carcasse à cause du manque d'équipement sur les marchés.

La plupart des pays disposent d'un nombre limité d'enquêteurs formés à cet effet. Les séances de formations seront organisées pour palier cette difficulté. Au Tchad où cette méthode n'est pas encore initiée, les prix seront exprimés uniquement en fonction de la catégorie.

La troisième difficulté de la collecte des données est la remontée des informations. Elle est particulièrement aigue au Tchad et au Mali à cause des problèmes de communication. La voie la moins onéreuse est celle des PTT mais elle n'est pas opérationnelle. La remontée par la route coute assez cher. Cette situation est un handicap sérieux à l'élaboration des rapports de synthèse.

1.4.3 Point d'exécution des enquêtes

1.4.3.1 Niveau d'exécution

Le niveau d'exécution des enquêtes matérialisé par l'établissement des rapports mensuels des contrôleurs et des rapports de synthèse au niveau de chaque pays figure en annexe.

A Mali l'ensemble des contrôleurs ont fourni leur rapport de Septembre. En Octobre seulement deux rapports ne sont pas parvenus. C'est en Novembre qu'on a constaté la plus grande irrégularité. Cela est dû au licenciement de certains enquêteurs qui n'étaient pas en position régulière par rapport à la Fonction Publique. Au moment du passage de la mission ECA en fin Décembre les rapports de synthèse de Septembre et Octobre étaient prêts.

Au Niger la mission avait passé en fin Novembre les enquêtes avaient démarré en début Novembre, par conséquent aucun rapport n'était encore disponible. Le premier rapport de synthèse est attendu courant Janvier.

Au Sénégal les enquêteurs au niveau des marchés de consommations sont beaucoup plus réguliers. Tous ont fourni leurs rapports de Septembre à Novembre. En Septembre cinq contrôleurs des marchés de production n'ont pas fait de rapport. En Octobre et Novembre ils sont au nombre de trois. Actuellement seul le rapport de synthèse pour les marchés de consommation est disponible.

Au Tchad à cause des problèmes d'inondation pendant la saison des pluies tous les contrôleurs des marchés de l'Est n'ont pas pu faire parvenir leur rapport. Il n'y a que cinq en Septembre et deux en Octobre n'ont pas envoyé / leur rapport. Au moment de la mission ECA du 17 au 25 Novembre les rapports de synthèse des mois d'Août, Septembre et Octobre étaient prêts, mais ces rapports avaient été discutés avec la mission et devraient être repris conformément aux observations formulées. Présentement seul le rapport de synthèse d'Août est reçu par l'ECA.

1.4.3.2 Observation sur les rapports

Il est prématuré de porter un jugement de valeur sur les résultats de cette enquête. Les rapports de synthèse parvenus à cette date sont assez limités. Cependant à quelques différences près tous contiennent les mêmes éléments. Les rapports du Mali ne contiennent pas les origines et destinations des animaux. Cette observation a été faite lors de la dernière mission de l'ECA. Dans l'avenir ce paramètre sera saisi. Cette observation a été faite lors de la dernière mission de l'ECA. Dans l'avenir ce paramètre sera saisi.

Au Sénégal il a été constaté d'erreurs de calcul dans le rapport mais celui-ci n'a pas été discuté. De plus comme les "fiches prix" ne devraient pas être initialement traitées par les contrôleurs mais devraient être directement envoyées à la Direction, la plupart des contrôleurs les ont gardé.

En définitive le rapport de synthèse du Sénégal du mois de Septembre ne traite pas ce domaine. Des dispositions ont été prises pour corriger cette lacune lors de la mission ECA.

Au Tchad aussi les informations sur le prix sont incomplètes pour le mois d'Août.

1.6 Perspectives

En fin Février 87 le programme de suivi des marchés aura duré au plus sept mois. Cependant la plupart des paramètres concernés subissent d'importantes fluctuations saisonnières a cause des systèmes d'exploitation basés sur les transhumandes saisonnières. Il ne serait donc pas possible de saisir toute la réalité de ces paramètres à partir d'enquêtes ponctuelles. C'est pourquoi il est nécessaire que le suivi se déroule au moins pendant une année pour saisir la nature de ces variations. C'est une condition nécessaire pour mener à bien l'évaluation de la méthode de collecte utilisée et aussi permettre l'interprétation des résultats obtenus.

II Suivi Pastoral

2.1 Objectif

Ce volet consiste à réaliser un test sur les méthodes de suivi pastoral au Mali selon deux cas: le suivi général et le suivi local. Le suivi général sera basé sur l'exploitation des données agrométéorologiques nationales dans le but de constituer un dispositif d'alerte. Le suivi local par contre sera effectué à partir des relevés agrostologiques en vue de faire une évaluation des pâturages.

2.2 Méthodes de Suivi

2.2.1 Suivi Général

La méthode du suivi général qui couvre l'ensemble du pays consiste en l'exploitation des données pluviométriques pour estimer la production herbacée. Des études ont été en effet réalisées, qui

.../...

permette de mettre en relation la pluviométrie et la productivité des placereux de surveillance.

Les relevés pluviométriques seront effectués à partir du réseau d'AGRHYMET couvrant 41 localités. Ce réseau est insuffisant et devra être complété par les pluviomètres des Opérations de Développement. La norme à respecter devra être un pluviomètre pour une zone de 30km de rayon.

A côté des pluviomètres on devra installer un certain nombre de placereux de surveillance choisis selon une méthode statistique appropriée. L'objectif final est de pouvoir comparer les rendements de la production herbacée calculée sur la base de la relation pluviométrie - production herbacée, et les rendements observés sur les placereux de surveillance. Si les résultats sont concluants ils devraient pouvoir à terme spécifier les zones selon les rendements et permettre de déclencher si besoin en est une alerte quant à l'exploitation des pâturages.

2.2.2 Suivi local

Cet test est réalisé dans trois régions caractéristiques des trois grandes unités pastorales du pays: pâturages sahéliens (GAO), pâturage inondés (Mopti) pâturages soudanais (Sikasso). Le suivi fait appel à différentes méthodes selon la région: relevé agrostologiques, télédétection, relevés cartographiques. L'objectif final est de permettre d'évaluer la situation des pâturages en vue d'une part de définir une stratégie à court terme et d'autre part de juger leur évolution interannuelle en jetant les bases d'une stratégie à long terme. Le détail de la méthode figure dans un document de la Direction Nationale de l'Élevage "Méthodes de Surveillance continue des Ecosystèmes Pastoraux au Mali".

.../...

2.3 Réalisations

2.3.1 Suivi général

Cette action n'a démarré qu'en début Septembre. Ce retard a beaucoup compromis les résultats car la saison des pluies s'était terminée en fin Septembre.

Le rapport d'exécution a été élaboré en Novembre. Il fait ressortir une relative bonne appréciation de la méthode dans le relevé et le traitement des données pluviométriques; même si le réseau pluviométrique utilisé a été insuffisant. Au 10 Novembre en effet 29 points d'estimation de biomasse à partir des relevés pluviométriques ont fourni des résultats donnant une photographie vraisemblable de la situation des pluies. La biomasse calculée exprimée en kg de matière sèche/ha varie de 0 à 3455kg/ha selon la productivité du terrain et la pluviométrie journalière.

Par contre les résultats n'ont pas été bons en ce qui concerne les données observées sur la biomasse et la composition floristique. Les problèmes résident principalement dans un manque de formation et de suivi des enquêteurs. Ceci a conduit à un mauvais échantillonnage des placereux et à mauvais relevé des observations. Au lieu d'être choisis au hasard, les placereux ont été implantés là où il ya beaucoup d'herbes. Ils ne peuvent donc être représentatifs de la situation réelle des pâturages. Les résultats font apparaître des rendements observés très élevés. Les différences par rapport aux rendements calculés vont de 1,3% à 90.

2.3.2 Suivi local

Ce rapport est en cours d'élaboration, les résultats ne sont donc pas disponibles.

2.4 Perspectives

Les résultats obtenus dans le cadre du suivi général ne permettent pas de tirer des conclusions allant dans le sens d'une alerte.. On peut donc penser que l'objectif de ce volet n'est pas atteint. Mais en réalité l'objectif c'est surtout de tester une méthode, et les résultats obtenus ne permettent pas de mettre en

.../...

cause cette méthode dans la mesure où ses conditions minimales d'application n'étaient pas réunies pour les raisons citées plus haut. A ce titre il semble intéressant de reprendre cette expérience selon le souhait même de la Direction Nationale de l'Élevage et qui formule les recommandations suivantes:

- Démarrer la campagne en Juillet-Août
- Effectuer des missions préparatoires et de supervision en temps opportun
- Former les agents de terrain surtout en agrostologie
- Augmenter la densité du réseau pluviométrique
- Accélérer la transmission des données.

III - Evaluation du cheptel en Gambie et au Cap-Vert

Il s'agit ici d'entreprendre des enquêtes pour établir la composition structurelle du cheptel dans ces pays. Celles-ci sont réalisées dans le cadre des enquêtes agricoles annuelles dont les méthodologies seront exposées dans un autre document de l'ECA relatif aux enquêtes effectuées dans le cadre du programme du secteur agricole. Elles ne seront donc pas examinées ici.

IV Séminaire de formation sur les statistiques de l'élevage au Burkina

Ce séminaire rentre dans le cadre du processus de mise en place par le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage des structures permanentes de collecte des données. Il s'est déroulé du 17 au 26 Juin 1986 grâce à l'appui conjoint du Projet, de la CEBV et de la FAO.

Le séminaire regroupe les représentants des structures d'élevage de 28 provinces, des agents des abattoirs de Ouagadougou et Bobo Dioulasso, de l'ONERA, et des services centraux de la Direction de l'Élevage soit en tout 42 participants.

.../...

Le programme de formation a porté sur les actions menées dans le domaine des statistiques de la production animale, des notions générales sur les statistiques, et les méthodes d'enquête par sondage. Les participants/ont en outre bénéficié d'une séance pratique sur le terrain et des travaux dirigés portant sur les calculs statistiques.

Tous les documents du séminaire sont repris en rapport final adressé à l'ECA.

Au terme du séminaire la Composante Nationale a manifesté le désir de réaliser une enquête pour l'estimation du cheptel national sur la base d'une méthodologie déjà testée au niveau de trois provinces et discutée au cours du séminaire. Le coût total de l'enquête estimée à 50 millions de FCFA semble être difficilement supportable par le Projet au cours de sa 4ème phase.

V CONCLUSION

Quoiqu'il y ait eu des retards de démarrage le programme élevage dans son ensemble a connu un niveau d'exécution satisfaisant pour le moment, à l'exception du volet suivi marchés en Mauritanie et dans une moindre mesure, au Niger.

Concernant l'appréciation des méthodologies pour les enquêtes portant sur les marchés à bétail, il faut souligner que/~~manque~~^{le} de base de sondage a empêché pour le moment toute utilisation des sondages aléatoires. Il a donc été fait recours à des méthodes empiriques qui de notre avis si elles sont bien appliquées peuvent donner des résultats fiables. Pour l'instant il est difficile de porter un jugement ni sur la bonne application des méthodes ni sur la fiabilité des résultats obtenus. D'autres difficultés de démarrage de formation et d'insuffisance des moyens s'ajoutent au problème de la méthodologie en tant que telle et rendent difficile son appréciation individuelle. Cette appréciation passe donc par l'aplanissement de ces difficultés qui se fera après une certaine pratique résultant d'un processus d'itération. C'est donc à ce titre et du fait que la plupart des données collectées subissent d'importantes fluctuations au cours de l'année qu'il faudrait envisager la poursuite des enquêtes pendant une période relativement longue. Ces enquêtes devront donc continuer dans le cadre de la 4ème phase du projet et seront étendues si besoin en est à d'autres pays comme le Burkina.

S'agissant des méthodes de suivi pastoral, on ne peut à ce niveau parler que du suivi général. Dans ce domaine on a vu que la méthodologie souhaitée n'a pas été respectée mais que l'intérêt manifesté par les autorités et l'importance du sujet nous amènent à envisager de refaire cette étude dans le cadre de la prochaine campagne en prenant toutes les dispositions nécessaires à temps.

.../...

Les séminaires du genre organisés au Burkina doivent être envisagés ailleurs suivant les moyens disponibles car ils sont d'un apport considérable dans la formation des agents.

De même dans le cadre du programme suivi des marchés à bétail une rencontre entre les responsables devraient pouvoir être organisée au cours de la 4ème phase afin de discuter de problèmes rencontrés et harmoniser les méthodes de collectes.

Certains points de méthodologie restent encore à un niveau général et peuvent donner lieu à des interprétations diverses. C'est le cas par exemple des différentes catégories de bétail. Faut-il spécifier les catégories selon les âges des animaux (1-2 ans, 2-4 ans ect) ou selon les types (taureaux vaches etc) comme c'est le cas dans cette enquête. Il ya aussi la méthode d'estimation des poids. Faut-il estimer les poids vifs ou les poids carcasse. Il ya en outre la taille des échantillons portant sur les prix et les poids des animaux qu'il faudra plus spécifier. Il ya enfin tous les problèmes pratiques de collecte des données sur le terrain dont il a été question dans ce rapport.

La réunion pourra également discuter et arrêter de façon définitive les informations essentielles que l'enquête doit ressortir aussi bien au niveau national que régional.

Les actions concrètes à entreprendre et leur financement requis feront l'objet de discussions bilatérales entre l'ECA et les composantes nationales.

LISTE DES MARCHES ECHANTILLONS DU NIGER

Département Niamey	:
Balayara	:
Filingué	:
Téra	:
Gothèye	:
Mangaizé	:
Torodi	:
Mankalondi	:
Boki	:
Boubon	:
Kollo	:
Ayorou	:
Tillabéry	:
Niamey	:
Département Dosso	:
Guiladjé	:
Yéda	:
Mokko	:
Karguibangou	:
Baga	:
Fadama	:
Malgorou	:

Nota: Enquête débutée en Novembre, rapports non encore parvenus.

SITUATION DES RAPPORTS DU TCHAD

+ parvenu

- non parvenu

	Août	Septembre	Octobre
I RAPPORTS CONTROLEURS			
N'Djaména	+	+	+
Mandalia	+	+	+
Massuguet	+	+	+
Dourbali	+	+	+
Massakory	+	+	+
Bol	+	+	+
Bassola	+	+	+
Ati	+	+	+
Koundjourou	+	-	+
Mungo	+	+	+
Bitkine	+	+	+
Bongor	+	+	+
Palo	+	+	-
Oum Hadjer	-	+	+
Sarh	-	+	+
Abéché	-	-	+
Am Dam	-	-	+
Biltine	-	+	+
Dressia	-	-	-
II Rapports synthèse	+	-	-

SITUATION DES RAPPORTS DU SENEGAL

+ parvenu
- non parvenu

	Septembre	Octobre	Novembre
I RAPPORTS CONTROLEUR			
Marchés Production			
+ Niassante +	+	+	-
+ Sagata +	-	+	+
+ Dahra +	-	-	+
+ Toubatoul +	+	+	+
+ M'Bake +	-	+	+
+ N'Diedel +	+	+	-
+ Birkilan +	-	+	+
+ N'Diote Ceane +	-	+	-
+ Sare Yoba +	-	+	+
+ Bindiona +	+	+	+
Marchés Consommation			
+ Saint Louis +	+	+	-
+ Lougo +	+	-	+
+ Thiès +	+	-	+
+ Dakar +	+	-	+
+ Djourbel +	+	-	+
+ Kaolack +	+	-	+
+ Tamba +	+	-	+
+ Kolda +	+	+	+
+ Ziguinchor +	+	+	+
+ Fatik +	+	+	+
II Rapports synthèse	+	-	-

SITUATION DES RAPPORTS DU MALI

+ parvenu

- non parvenu

	Septembre	Octobre	Novembre	:
I RAPPORTS CONTROLEURS				:
Marchés Production				:
Ansongo	+	+	-	:
Bilali Kayra	+	+	-	:
Boussin	+	+	+	:
Gossi	+	+	+	:
Nara	+	+	+	:
Nioro	+	+	+	:
Tonka	+	+	-	:
Yolo	+	+	+	:
Marchés consommation				:
Bamako Abattoire	+	+	+	:
Faladié	+	+	+	:
Bougouni	+	+	+	:
Gao	+	+	-	:
Kati	+	+	+	:
Kayes	+	+	+	:
Nioro	+	+	-	:
Ségou	+	+	+	:
Sikasso	+	+	+	:
II Rapports synthèse	+	+	-	: